

très faible. Saint François ne put le voir sans être ému de compassion. Tous ceux qui habitaient cet ermitage, les infirmes comme les bien portants, se réjouissaient de leur état de pauvreté plus que les riches ne se réjouissent de leurs trésors, et loin de se procurer des remèdes à leurs maux, ils recherchaient de préférence tout ce qui pouvait contrarier leurs goûts. Le bienheureux François le savait, il se dit en lui-même : « Si de grand matin ce frère pouvait manger quelques grappes de raisin bien mûr, je crois que cela lui ferait grand bien. »

Ce qu'il avait résolu il l'accomplit.

Un jour, il se lève de grand matin, réveille tout doucement le frère malade et le conduit dans une vigne qui était tout près.

Là il choisit un cep chargé de raisins bien mûrs et s'asseyant tout près, avec son compagnon, il commence à manger des raisins car le frère aurait eu honte de manger seul.

Or, pendant qu'ils mangaient, le malade fut subitement guéri ; et tous deux ensemble en remercièrent le Seigneur. Tout le temps de sa vie, le frère se souvint de ce témoignage de miséricorde et de bonté que lui avait donné son père très-saint et il le racontait souvent dans l'assemblée des frères, avec grande dévotion et en versant d'abondantes larmes.



Nouvelles de Rome



Les Fêtes du Jubilé de Léon XIII. — Ces magnifiques solennités ont commencé le 20 février, jour anniversaire de l'élection de S. S. le Pape Léon XIII. A Saint-Pierre, une messe d'action de grâces fut célébrée par S. Em. le cardinal Rampolla.

Pendant ce temps, la vaste salle des Béatifications où devait avoir lieu la présentation des vœux, se remplissait rapidement : dès 11 heures elle est envahie par 5 000 personnes. Dans les salles précédentes, une égale affluence de catholiques de tout rang attend le passage du Souverain Pontife. 40 cardinaux et évêques sont présents : LL. EEm. les cardinaux Coullié, Perraud, qui amènent une